

Esprit Gobineau de Montluisant..

Explication très curieuse des Enigmes et figures  
hiéroglyphiques,

physiques, qui sont au grand portail de l'église  
cathédrale...

André Charles Cailleau. Paris. B. d. Ph. C. T-IV.

1744 .

*Avertissement au lecteur.*

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2014 by Jean Pierre Donabin. Mail: [p.nybanod@orange.fr](mailto:p.nybanod@orange.fr)

BIBLIOTHEQUE  
DES PHILOSOPHES

ALCHIMIQUES,  
OU HERMÉTIQUES.

TOME QUATRIÈME.

SECONDE PARTIE.

Contenant des Ouvrages en ce genre,  
très-curieux & utiles, qui n'ont  
point encore parus.

*Spirat ubi vult & quando vult; spirat autem omne verū  
quod est bonum: de Sursum est, & à Patre Iuminum.*



A PARIS,

Chez ANDRÉ-CHARLES CAILLEAU, Libraire,  
Quay des Augustins, à l'Espérance & à Saint André,  
M. DCC. LIIV

---

*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

\*\*\*\*\*

# EXPLICATION

*TRE'S-CURIEUSE,*

DES ENIGMES ET FIGURES

Hieroglyphiques, Physiques, qui sont au  
grand Portail de l'Eglise Cathédrale &  
Métropolitaine de Notre-Dame de Paris

*Par le Sieur Esprit Gobineau de Montluisant, Gentilhomme Chartrain, Ami de la Philosophie naturelle & Alchimique.*

**L**e Mercredi 20 de May 1640, veille de la glorieuse Ascension de notre Sauveur Jesus-Christ, après avoir prié Dieu, & sa très-sainte Mere Vierge, en l'Eglise Cathédrale & Métropolitaine de Notre-Dame de Paris, je sortis de cette belle et grande Eglise, & considérant attentivement son riche & magnifique Portail, dont la structure est très-exquise, depuis le fondement jusqu'à la sommité de ses deux hautes et admirables Tours, je fis les remarques que je vais expliquer.

Je commence par observer que ce Portail est triple, pour former trois principales entrées dans ce superbe Temple, seul corps de bâtiment, et annoncer la Trinité de Personnes en un seul Dieu, sous lesquelles par l'opération de son Esprit Saint, son Verbe s'est incarné pour le salut du monde dans les flancs de la Vierge sainte; Simbole des trois principes célestes en unité, qui sont les trois principales clefs ouvrantes les principes, & toutes les portes, les avenues & les entrées de la nature sublunaire; c'est-à-dire, de la seive universelle, & de tous les corps qu'elle forme & produit, conserve ou régénere.

1 . La figure posée au premier cercle du Portail, vis-à-vis l'Hôtel-Dieu, représente au plus haut, Dieu le Pere, Créateur de l'Univers, étendant ses bras, et tenant en chacune de ses mains une figure d'homme, en forme d'Ange.

Cela représente, que Dieu Tout-Puissant, au moment de la création de toutes choses qu'il fit de rien, séparant la lumière des ténèbres, en fit ces nobles Créatures, que les Sages appellent Ame Catholique, Esprit universel, ou Souffre vital incombustible, & Mercure de vie; c'est-à-dire, l'humide radical général, lesquels deux principes sont figurés par ces deux Anges.

Dieu le Pere, les tient en ses deux mains, pour faire la distinction du souffre vital, ou huile de vie, qu'on appelle Ame, & du Mer-

cure de vie ou humide premier né, qu'on nomme Esprit, quoique ce soit termes synonymes, mais seulement pour faire concevoir que cette Ame & cet Esprit tirent leur principe et leur origine du monde surcéleste, & Archetypique, où est le Siègè & le Throne plein de gloire du Très-Haut, d'où il émane surnaturellement et imperceptiblement pour se communiquer, comme la première racine, la première Ame mouvante, & la source de vie de tous les Etres en général, & de toutes les Créatures sublunaires, dont l'homme est le chef de prédilection.

2 . Dans le cercle au-dessous du monde surcéleste, & Archetypique, est le Ciel firmamental, ou astral, dans lequel paroissent deux Anges, la tête penchée, mais couverte et enveloppée.

L'inclination de ces deux Anges, la tête en bas, nous donne à entendre, que l'Ame universelle, ou l'Esprit Catholique, ou pour mieux dire le soufle de la vertu de Dieu, c'est-à-dire, les influences spirituelles du Ciel archetypique, descendent de lui, au Ciel astral, qui est le second monde, également céleste, dit étipique, où habitent et règnent les planètes & les étoiles, qui ont leur cours, leurs forces & vertus, pour l'accomplissement de leur destination & de leurs devoirs, selon les decrets de la Providence, qui les a ainsi ordonnés et subordonnés, afin d'opérer

par leur ministère & leurs influences, la naissance & génération de tous les Etres Spirituels et de toutes choses sublunaires, participans de l'Ame, & de l'Esprit universel; & par les deux Anges la tête en bas, & qui sont vêtus, nous est désigné, que la semence universelle & spirituelle Catholique ne monte point, mais descend toujours; & l'enveloppe dont elle est voilée dans les corps, nous enseigne, que cette semence céleste est couverte, qu'elle ne se montre point nue, mais qu'elle se cache avec soin aux yeux des ignorans & des Sophistes; & n'est point connue du vulgaire.

3 . Au-dessous du Firmament est le troisième Ciel, ou l'élément de l'air, dans lequel paroissent trois enfans environnés de nuages.

Ces trois enfans signifient les trois premiers principes de toutes choses, appelez par les sages principes principians, dont les trois principes inférieurs, sel, soufre, & mercure, tirent leur origine, & qu'on nomme principes principiés, pour les distinguer des premiers, quoique tous ensemble, ils descendent du Ciel archétypique, & partent des mains de Dieu, qui de sa fécondité, remplit toute la nature; mais toutes les influences spirituelles & célestes semblent être émanées des deux premiers Cieux, avant de s'unir à aucun corps sensible; ce qui fait que toute émanation spirituelle du premier Ciel ou de l'Archétypique, est appelée Ame, &

celle du second Ciel, ou Firmament, est nommée Esprit.

Ce sont donc cette Ame & cet Esprit, invisibles, & purement spirituels, qui remplissent de leurs vertus actives & vivantes le troisième Ciel, appelé Elémentaire, ou le Ciel typique, parce que c'est le séjour des Elémens, qui mus, ordonnés, & subordonnés par les deux mondes supérieurs, agissent à leur tour, par commotion & mouvement, descendant, ascendant, progrédiant, & circulaire, sur tous les Etres inférieurs & sur toutes les Créatures sublunaires, composés de leurs qualités mixtes, qu'on nomme les quatre tempéramens.

Or cette Ame émanée dans le monde Elémentaire, qu'elle remplit de sa lumière vivifiante, est appelée souffre; & l'esprit émané du monde, ou Ciel firmamental, qui est en principe l'humide radical de toutes choses, auquel ce souffre ou la chaleur lumineuse, est attaché & adhérent, comme à son premier & dernier aliment, est appelé Mercure, ou l'humide premier né, qui est l'humide radical de toutes choses, & par conséquent indivisible du souffre ou ame éthérée, laquelle étant un feu céleste lumineux & chaud, ne peut subsister sans son union intime & indissoluble avec cet esprit, son humide radical; mais cela est au-dessus de la portée des insensés.

Cette Ame & cet Esprit unis, comme une

seule & même essence, partant du même principe, & ne faisant pour ainsi dire qu'une même chose, puisqu'ils ne sont divisibles que par l'esprit, ne peuvent être vus ni touchés, mais seulement conçus & compris par les sages Investigateurs de la Science de Dieu, & de la Nature; cette Ame & cet Esprit ne nous deviennent sensibles, que par le lien indivisible qui les attache l'un à l'autre: or ce lien, qu'on nomme sel, est l'effet de leur union & amour mutuel, & un corps spirituel qui nous les cache & les enveloppe dans son sein, comme ne faisant qu'une seule & même chose de trois; ce que les gens païtris de préjugés n'entendront & comprendront point.

Ce Sel, est celui de la Sapience, c'est-à-dire la copule et le ligament du feu & de l'eau, du chaud & de l'humide en parfaite Homogeneite, & qui est le troisième principe; il ne se rend point visible ni tangible dans l'air que nous respirons, où il est subtil & fluide, & il ne manifeste son corps visible, que par son séjour & dépôt en résidu dans les mixtes, ou composés d'éléments, qu'il fixe & encloue, en se mêlant intimement au Souffre, Mercure, & Sel, qui sont des principes naturels à lui fort analogues, & Constitueurs des Créatures Sublunaires.

Le Sel céleste est le principe principiant, qui procède de l'Ame & de l'Esprit, c'est-à-dire de leur action, ou pour mieux dire,

du soufre & du Mercure étherés; il est le moyen & le milieu, qui les unit dans leur action, pour se traduire en fluide dans le soufre, le Mercure & le Sel de nature sous un corps visible & tangible, lors appelé par les Sages de toutes sortes de noms, tantôt Sel Alkali, Sel Armoniac, Salpêtre des Philosophes, & tantôt de mille surnoms symboliques, ou à son origine, ou à sa descension, ou bien à son essence corporelle, pour prouver qu'étant l'Ame, l'Esprit & le Corps universel de la Nature, il est susceptible de toutes sortes de détermination, qu'il plaira à la Nature, ou à l'Artiste de lui donner, selon l'Art de la Sagesse.

Mais il ne faut point perdre de vûe, que c'est du monde surcéleste, que la source de la vie de toutes choses tire son origine, & que cette vie est appelée Ame, ou Soufre; que du monde céleste ou firmamental procède la lumière, qu'on appelle Esprit, autrement humide, ou Mercure; et que cette Ame & cet Esprit remplissant de leur fécondité vivifique le troisième monde appelé Elémentaire, leur action énergique & élastique perpétuellement circulaire, y porte & produit le Feu tout divin, analogue de chaleur & d'humide radicaux, mais qui est imperceptible & invisible, non vulgaire ni grossier; & par lequel, comme Feu de vie, par essence nourrissant, Réparateur, Conservateur & non Destructeur, les choses

deviennent palpables & de solidité corporelle. D'où il faut conclure que ces trois substances, Souffre, Mercure, & Sel universel, célestes, sont les vrais principes principians de la génération de toutes choses, & que ces trois substances naturelles et sublunaires, dans lesquelles les trois premières se rendent infuses & incorporifiées, sont les véritables principes principiés, constituteurs de la génération des Corps, par l'encloument & la fixation qu'ils font des qualités élémentées propres à la température des individus, selon les Decrets de la Providence.

C'est ce qui a fait dire aux Sages que le Sel spirituel, qui sert d'enveloppe & de lien au Souffre & au Mercure célestes, étoit la seule & unique matière dont se fait la Pierre des Philosophes; & que comme ces trois substances identifiées par leur union, n'en faisoient qu'une, la Pierre n'étoit point faite de plusieurs choses, mais d'une seule chose composée, trine en essence, unique de principe, & quadrangulaire de quatre qualités élémentées; cependant cela se doit entendre à certains égards, qui puissent tomber sous l'intelligence de l'esprit, & des sens en même tems; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas s'imaginer que la matière de la Pierre triangulaire & quadrangulaire des Sages se doive ni puisse prendre en son état de fluide aerien invisible; mais il faut entendre qu'il est nécessaire de chercher & trouver cette même ma-

tiere de fluide aerien, infuse & corporifiée en une terre Vierge des enfans de la Nature, qui en sont les mieux partagés, les plus hautement & copieusement favorisés, & en qui les premiers & les seconds Agens unis, ont plus de dignité, d'excellence & de vertu. Car la racine du Souffre des Sages, de leur Mercure, & de leur Sel, est un Esprit céleste, spirituel & surnaturel, qui par le vehicule de l'air subtil se porte & se condense en air, ou vapeur épaissie, & fait une matiere universelle, & l'unique de toute procréation.

4 . Au-dessous de ces trois enfans placés dans l'élément de l'air, est le Globe de l'Eau & de la Terre, sur laquelle paissent des animaux comme un mouton, un taureau, etc.

Le Globe de l'Eau & de la Terre nous désignent les Elémens inférieurs, tels que l'Eau & la Terre, dans lesquels le Feu céleste & l'humide radical très-subtil, par le moyen de l'air, s'insinuent jusqu'au profond, & y circulent incessamment par leur propre vertu, sous la forme invisible d'un Esprit surcéleste & de vie, qui, selon David Pseaume 18, v. 6, 7, 8. a son Tabernacle dans le Soleil, d'où par sa vertu énergique, comme un Epoux, qui se lève de sa couche nuptiale, il s'élance pour parcourir la voie des Elémens, ainsi qu'un superbe Géant qui mesure son élan & ses forces dans la vaste étendue de l'air; sa sortie est du plus profond des Cieux; de-là il procède, pénètre par-tout, & ne

laisse rien privé de la chaleur de sa présence vivifiante; de l'expression même de Salomon en son *Ecclésiastes*, c. I, v. 5, 6. C'est ce même Esprit divin qui éclaire l'immensité de l'Univers, qui se poussant & repoussant par vertu énergique & élastique en circuit du centre à l'excentre & en la capacité de tout, retourne sans cesse & perpétuellement dans les cercles qu'il décrit par son mouvement & son cours éternels & universels.

C'est ainsi que cet Esprit universel, par le feu & l'humide, nourrit les poissons dans l'eau, les animaux sur la terre, & les insectes en terre; qu'il fait végéter les Plantes, & produit les Minéraux & Métaux au Centre & dans les entrailles de la Terre; pourquoi son influence circulante, comme Feu vital uni à l'humide radical par le Sel de Sapien- ce, est la semence universelle, qui se con- gele, & dont la vapeur s'épaissit au centre de toutes choses: cette semence spirituelle opère dans les différentes matrices, selon leurs dispositions, leur nature, leur genre, leur espèce, & leur forme particulière, pour produire toutes les générations, en y met- tant le mouvement & la vie.

Quant aux deux animaux paissans, qui sont le mouton & le taureau, c'est pour nous dire qu'au retour du Printems, & dans les deux premiers mois, qui sont Mars & Avril, auxquels ces deux animaux dominant en qualité de Signes du Zodiaque, la matiere

universelle créative & récréative, étant plus amoureuse de la Vertu céleste qui y infuse ses propriétés vitales copieusement, est plus abondante, vertueuse & exaltée, par conséquent aussi plus qualifiée qu'en un autre tems.

5 . Au-dessous de ces deux animaux, on voit un corps comme endormi, & couché sur son dos, sur lequel descendent de l'air deux ampoules, le col en bas, l'une adressante vers le cerveau, & l'autre vers le coeur de cet homme endormi.

Ce corps ainsi figuré, n'est autre chose que le sel radical & séminal de toutes choses, lequel par sa vertu magnetique attire à soi l'ame & l'esprit Catholiques, qui lui sont homogènes, & qui sans cesse s'insinuent & se corporifient dans le sel, ce qui est représenté par les deux ampoules, ou phioles, contenans la chaleur, & l'humidité naturelle & radicale; & ce sel ayant ainsi attiré & corporifié ces deux substances en lui, leur union spirituelle lui ayant acquis de prodigieux degrés de force, il se pousse & pénètre dans le point central des individus; & d'universel que ce sel étoit, il se particularise, se corporifie, se détermine, & devient rose dans le rosier, or dans l'argent vif minéral, or dans l'or, plante dans le végétal, rosée dans la rosée, homme dans l'homme, dont le cerveau représente l'humide radical lunaire, & le coeur signifie la chaleur naturelle

relle solaire, véhiculée dans le premier, comme sa matrice.

6 . Au côté droit des mêmes trois enfans, un peu plus bas que l'air, est un escalier, par lequel monte à genoux un homme ayant les mains jointes, & élevées en l'air, duquel élément il descend une ampoule, ou phiole; & au haut de l'escalier, il y a une table couverte d'un tapis, avec une coupe dessus.

L'escalier nous apprend qu'il faut s'élever à Dieu, le prier à genouil, de coeur, d'esprit & d'âme, pour avoir ce don, qui est le Magistere des Sages, & vraiment un très-grand don de Dieu, une grace singulière de sa bonté; et qu'il ne faut pas être en des lieux bas, pour prendre la première matière universelle, qui contient la forme végétale & générale du monde; l'ampoule qui descend de l'air signifie la liqueur, ou rosée céleste, qui découle premièrement de l'influence surcéleste, se mêle ensuite avec la propriété des astres, & d'icelles mêlées ensemble, il se forme comme un tiers entre terrestre & céleste; voilà comme se forme la semence & le principe de toutes choses.

Pour la coupe, qui est sur la table, elle représente le vase, avec lequel, on doit recevoir la liqueur céleste.

7 . Au côté gauche de cette même Porte de ce grand Portail, sont quatre grandes

figures de grandeur humaine, qui chacune ont un symbole sous leurs pieds.

La première, la plus proche de la porte, a sous ses pieds, un dragon volant, qui dévore sa queue.

La deuxième, a sous ses pieds un lion, dont la tête est contournée vers le Ciel, ce qui lui fait faire un effort de contorsion de col.

La troisième, a sous ses pieds la figure d'un ridicule qui se rit & se mocque des figures qu'il regarde, & qui semblent se présenter à lui.

Et la quatrième foule aux pieds un chien, & une chienne, qui tous s'entremordent vigoureusement, & semblent vouloir se dévorer l'un & l'autre.

Par le dragon volant, qui dévore sa queue, est représenté la Pierre des Philosophes, composée de deux substances, ou mercure d'une même racine, & extraite d'une même matière; l'une desquelles substances est l'esprit éthéré, humide & volatil, & l'autre est le soufre, ou sel de nature, corporel, sec, & fixe, lequel par sa nature, & siccité interne dévore sa queue glissante de dragon, c'est-à-dire dessèche l'humidité, & la convertit en Pierre, aidé par le feu constant dans la concavité de l'esprit éthéré humide, siège de l'âme Catholique.

Le lion courbé qui regarde vers le Ciel, denote le corps, ou sel animé, qui désire

reprendre avec avidité son ame & son esprit.

La figure du ridicul représente les faux Philosophes & Sophistes ignorans, qui s'amuse à travailler sur des matieres hétérogenes, & ne rencontrent rien de bon, se moquent de la Science hermetique, & disent qu'elle n'est pas vraie, mais purement illusoire, en quoi ils offensent la vérité Divine qui a mis ses plus riches trésors dans le sujet.

Le chien & la chienne, qui s'entredevoient, que les Sages appellent chien d'Arménie, & chienne de Corascene, ne signifient que le combat des deux substances de la Pierre, d'une seule racine; car l'humide agissant contre le sec, se dissout, & ensuite le sec, agissant contre l'humide, qui auparavant avoit dévoré le sec, est englouti par le même sec, & réduit en eau sèche, & cela s'appelle prendre dissolution de corps, & congélation de l'esprit; ce qui est tout le travail de l'Oeuvre hermétique.

8 . Au-dessous de ces grandes figures, dans un pilier proche le Portail, est la figure d'un Evêque, chargé de sa Mître, & de sa Crosse, en posture méditative.

Cet Evêque représente, *Guillemus Parisiensis*, ou bien celui qui a fait construire ce magnifique Portail, & qui y a fait mettre les Enigmes.

9 . Au pilier, qui est au milieu, & qui sépare les deux portes de ce Portail, est en-

core la figure d'un Evêque, lequel met sa Crosse dans la gueule d'un dragon, qui est sous ses pieds, & qui semble sortir d'un bain ondoyant, dans lesquelles ondes paroît la tête d'un Roi, à triple Couronne, qui semble se noyer dans les ondes, puis en sortir derechef.

Cet Evêque représente le sage Artiste Chymique, lequel fait par son art congeler la substance volatile du dragon mercuriel, qui veut s'élancer & sortir du vase qui le contient; sous la forme d'eau ondoyante, c'est-à-dire qu'il est excité à ce mouvement interne par une douce chaleur externe; & ce Roi couronné est le soufre de nature, qui est fait par l'union phisique & excentrique des trois substances homogenes, mais séparées par l'Artiste de la premiere matiere Catholique, lesquelles trois substances sont l'esprit éthéré mercuriel, le sel sulfureux, ou nitreux, & le sel alkali, ou fixe, & qui conserve son nom de sel entre les trois principes principians & les trois principes principiés, qui tous trois étoient contenus dans le cahos humide, dans lequel ce Roi se noye, & semble demander du secours, qu'il n'obtient de l'Artiste alchimique, qu'après s'être dissout dans le dissolvant de sa propre substance, qui lui est semblable, après quoi il aura mérité d'être satisfait en sa demande, c'est-à-dire qu'après qu'il a été englouti, & fait eau par son eau, il se congele par sa chaleur inter-

ne, excitée par son sel, ou sa propre terre; par laquelle opération simple, naturelle, & sans mélange, se fait le Magistère des Sages, qui n'est autre chose que dissoudre le corps, et congeler l'esprit, après avoir mis dans l'oeuf cristalin le poids convenable de l'une & l'autre substance, qui sont triple, & une; car tout le travail de l'Oeuvre est de monter & descendre successivement, qu'on appelle ascension et descension, jusqu'à ce que de quatre qualités élémentées contraires, homogeneisées, l'on fasse trois principes constitutifs & ordonnateurs; que des trois l'on fasse apparoir le feu & l'eau, le sec & l'humide, que de ces deux l'on fasse un seul parfait, pétrifié en sel, qui contient tout; le Ciel & la terre, en épuration & cuisson des hétérogènes.

10 . Au Portail à main droite, l'on voit les douze signes du Zodiaque, divisés en deux parties, en ordre, selon la science de Dieu & de la nature.

En la première partie du côté droit, sont les signes du Verseau d'eau, & des Poissons, qui sont hors d'Oeuvre; ce qu'il faut remarquer & noter.

Puis en oeuvre sont le Belier, le Taureau, & les Jumeaux, au-dessus l'un de l'autre.

Et au-dessus des Jumeaux est le signe du Lion, quoique ce ne soit pas son rang, car il appartient à l'Ecrevisse, mais il faut considérer cela comme mystérieux.

Les signes du Verseau & des Poissons sont mis hors d'oeuvre; c'est expressément pour faire connoître qu'aux deux mois de Janvier & Février, on ne peut avoir, ni recueillir la matiere universelle.

Pour le Belier & le Taureau, ainsi que les Jumeaux qui sont en oeuvre, l'un au-dessus de l'autre, & qui regnent au mois de Mars, d'Avril & de Mai, ils apprennent que c'est dans ce tems-là, que le sage Alchimique, doit aller au-devant de la matiere, & la prendre à l'instant qu'elle descend du Ciel, & du fluide aërien, où elle ne fait que baiser les levres des mixtes, & passer par-dessus le ventre des Bourgeons & des feuilles Végétales qui lui sont sujettes, pour entrer triomphante sous ses trois principes universels dans les corps, par leurs portes dorées, & y devenir la semence de la rose céleste; ce qui s'entend par symbole.

Alors son amour lui fait jeter des larmes, qui ne sont rien plus que lumière, de laquelle le Soleil est le père, revêtu d'une humidité de laquelle la Lune est la mère, & que le vent de l'Orient apporte dans son ventre; dans cet état vous l'avez universelle & non déterminée, d'autant que vous l'aurez prise auparavant qu'elle soit attirée par les aimans des individus spécifiques, & qu'elle soit spécifiée en iceux.

Au regard du signe du Lion, qui est posé au-dessus de Jumeaux, où devoit être placée

l'Ecrevisse, c'est pour faire entendre qu'il y a quelque changement, & une altération des Saisons, contenue dans le travail manuel & physique de la Pierre, & qui n'est pas si propre pour recevoir & prendre la matiere, qu'au tems où regnent le Bélier, le Taureau, & les Jumeaux; car en Eté pendant les grandes chaleurs, par l'ardeur & la pompe du Soleil qui exhaurie beaucoup d'humide radical pour sa substance, son entretien & sa nourriture, il se fait une grande dissipation & de perdition des esprits, & la plus grande partie de la matiere incrementale & nourriciere des corps est convertie dans la spiritualité aérienne, dont on ne peut la retirer, que par le moyen de l'aimant physique & philosophique qui lui est homogene, c'est-à-dire par une temperature assaisonnée d'humide, qui est son aimant & son envelope.

11 . Au bas, un peu au-dessus du Verseau, & vis-a-vis des Poissons, l'on voit un Dragon volant, qui semble regarder seulement & fixement, *Aries, Taurus, & Gemini*, c'est-à-dire les trois figures du Printemps, qui sont le Bélier, le Taureau & les Jumeaux.

Ce Dragon volant qui représente l'esprit universel, & qui regarde fixement les trois figures, semble nous dire affirmativement que ces trois mois, sont les seuls dans le cours desquels l'on peut recueillir fructueusement cette matiere céleste, que l'on appelle lu-

miere de vie, laquelle se tire des rayons du Soleil & de la Lune, par la coopération de la nature, un moyen admirable, & un art industriel, mais simple & naturel.

12 . Proche & derriere ce Dragon volant, est figuré un Ridicul, & derrière ce Ridicul est un chien assis sur le dos, sur lequel chien est posé un oiseau.

Ce Ridicul est un moqueur de la science hermétique en question, un rieur méprisant des opérations des vrais Sages & Philosophes; & de tous leurs Partisans qu'il estime insensé, tout aveuglé qu'il est dans l'erreur vulgaire.

La figure de ce Chien posé sur le dos, sur lequel est un oiseau, nous fait entendre que ce chien est le corps, ou le sol de la matiere universelle, fidele à l'Artiste qui sçait la travailler, & l'oiseau représente l'esprit de la même matiere lequel y est posé, cette matiere est connue communément sous les noms de souffre & de mercure, le sel pour tiers & copule ou liaison y étant compris, comme indivisible des deux, qui sont le corps & l'esprit.

13 . En la seconde partie de ce Portail, au côté gauche, & tout en-haut, est le signe de l'Ecrevisse, à la place du Lion, qui est de l'autre côté du même Portail.

Sur la même ligne de l'Ecrevisse, sont la Vierge, la Balance & le Scorpion, tous quatre en oeuvre.

Et

Et ensuite le Sagittaire & le Capricorne qui sont hors d'oeuvre.

Par l'Ecrevisse ainsi placée en haut, est témoigné que la matiere Lunaire a été bien abondante, mais que l'abondance n'en est plus si grande, à cause que les Pleyades, qui sont des constellations humides, s'en retournent.

La Vierge, la Balance, & le Scorpion, sont les derniers degrés de chaleur pour la coction de l'Oeuvre Phylosophique; car en ce temps Automnal, la maturité des fruits se parfait par le Sagittaire & le Scorpion, qui sont hors d'oeuvre; ce qui démontre leur frigidité & siccité, & que ces qualités, conçues par l'esprit intelligent, sont néanmoins invisibles extérieurement en la matiere de notre Magistere.

14 . A droite & à gauche de ces douze Signes du Zodiaque, qui représente le cours de l'année, sont quatre figures représentant les quatre Saisons, qui sont l'Hiver, le Printems, l'Eté, & l'Automne.

Par ces quatre Saisons, il est donné à entendre que ce Composé phylosophique doit être entretenu en l'athanor, ou fourneau de cuisson pendant un an & plus, ce qui fait dix mois hermétiques, par les degrés d'une chaleur, qui soit douce, & proportionnée au commencement, & puis un peu plus forte sur la fin, & cependant lineaire comme pour faire colorer & mûrir les fruits qui se

recueillent pendant trois de ces Saisons, à sçavoir, le Printems, l'Eté, l'Automne; moyennant quoi l'Artiste acquiert la Médecine au blanc, Simbole de la Vierge mere & Pascale, qu'il peut arrêter & prendre au cercle citrin, comme Médecine lunaire universelle parfaite, ou bien continuer sans interruption de travail, & pousser jusqu'au rouge parfait, qui en est produit comme Médecine solaire, universelle & souveraine, accomplie au tems de sa naissance, marquée solennellement par les Sages.

15 . Au-dessous de huit grandes Figures du même Portail, dont il y en a quatre de chaque côté, & tout en bas, sont démontrées les vraies opérations, pour faire & parfaire la Médecine universelle, que le Curieux Apprentif de cette Oeuvre divine pourra expliquer, ou se les faire expliquer, mais jamais ne les expliquer par écrit.

#### *P O R T A I L   D U   M I L I E U*

16 . L'on voit six Figures au Portail du milieu, au côté droit.

La premiere est un Aigle, la seconde un Caducée entortillé de deux serpens, la troisième un Phenix qui se brûle, la quatrième un Bélier, la cinquième un homme qui tient un Calice, dans lequel il reçoit quelque chose de l'air; & la sixième, est une Croix ou trait quarré, où il se voit d'un côté sur la ligne transversale une larme, & sur la même

ligne de l'autre côté, un calice en cette forme.



THESAURUS

DESIDERABILIS.

Salomon, *Prov. c. 20, v. 21.*

Ces six Figures ne sont pour ainsi dire, que la répétition de ce qui a déjà été dit tant de fois sous différentes figures & différens termes, qui sont inépuisables, par le peu de travail & la simplicité de la matiere, qui ne se fait néanmoins connoître qu'aux vrais Philosophes, & non pas aux Sophistes ignorans, quelques recherches qu'ils en fassent, parce que leur intention est mauvaise & orgueilleuse, & que ce Don divin n'est accordé qu'aux simples & humbles de coeur, méprisés du reste du monde insensé, & assez malheureux en son aveuglement, pour ne se repaître que de fables transitoires.

1 . L'aigle, par exemple, ne signifie autre chose que l'Esprit universel du monde; & c'est l'Oiseau d'Hermes, & le mouvement perpétuel des Sages.

2 . Le Caducée entortillé de deux serpens, enseigne que la Pierre est composée de deux substances, quoique tirée du même corps, & extraite de la même racine; ces deux substances néanmoins semblent être contraires en apparence, l'une étant humi-

de & l'autre seiche, l'une volatile & l'autre fixe; mais elles sont semblables en essence & en effets, parce qu'elles sont deux de nature, venantes d'un seul principe, quoiqu'elles ne soient réellement qu'une.

3 . Le Phénix qui se brûle, & renaît de ses propres cendres, nous apprend que ces deux substances, après avoir été mises dans l'oeuf philosophique en l'Athamor, agissent long-tems & naturellement l'une contre l'autre, qu'elles se livrent de furieux combats avant de s'embrasser & de s'unir; que la guerre est longue avant de recevoir le baiser de paix; que les flots de la Mer philosophique sont longuement agités par le flux & reflux, avant que la bonace & le calme puissent succéder & régner; enfin que les travaux sont bien grands auparavant que ces deux substances se réduisent finalement en poudre, ou soufre incombustible: car cela ne se peut faire qu'après que l'humide Mercuriel a été consommé, ou plutôt desséché par la grande activité du chaud & sec interne de la substance corporelle du Sel de nature, & que tout le compot est fait semblable.

C'est après ces brûlemens, ou calcinations philosophiques, que cette poudre, le vrai Phénix des Sages, car il n'y a point dans le monde d'autre Phenix que celui-là, étant dissout derechef dans son lait virginal, retourne à reprendre naissance par soi-même, & de ses propres cendres, & continue ainsi à renaître & mourir, tout autant de fois,

qu'il plaît à l'Artiste bien expérimenté.

4 . Le Bélier signifie toujours le commencement de la Saison, en laquelle il faut prendre la matiere, d'autant qu'en ce temps d'effervescence l'humide igné de l'Esprit universel commence à monter de la Terre au Ciel, & à descendre du Ciel en terre, bien plus copieusement qu'en toute autre saison, & avec plus de vertu; surtout dans les minieres, où le Soleil a fait au moins trente révolutions, & non plus de trente-cinq, où la Nature minérale commence à retrograder, pour tendre à sa dépravation & à son déclin.

5 . L'homme qui tient un Calice, dans lequel il reçoit quelque chose de l'air, nous démontre qu'il faut sçavoir ce que c'est que l'Aymant fait par l'homme, qui a la puissance d'attirer du Ciel, du Soleil & de la Lune, par sa vertu magnetique, l'Esprit Catholique invisible, revêtu de la pure substance humide éthérée, influence quintessenciée, pour de ces deux en faire une troisième substance participante des deux autres individuellement, & qui chacune contienne en soi indivisiblement le Sel, le Souffre, & le Mercure universels, lesquels tous trois se congelent & s'unissent au centre de toutes choses.

6 . Quand à la Croix, où sur les lignes transversales, par les côtés d'icelle, sont posés une larme & un Calice, c'est pour nous faire entendre, que ce n'est que la Nature élémentaire, c'est-à-dire les quatre Elémens

croisés, figurés par les quatre lignes de la Croix: en effet, c'est par le moyen des quatre Elémens que les vertus & les énergies célestes descendent & s'insinuent incessamment sur tous les Corps visibles & sublunaires.

Les deux lignes, haute & basse, représentent le Feu céleste, & les deux autres lignes transversantes signifient l'air & l'eau.

La larme, qui signifie l'humide de l'air, pleine de feu vital, & posée sur la ligne de l'air & de l'eau, doit être reçue dans le Calice, qui signifie le récipient, & non pas dans les basses vallées, quoi qu'elle soit par-tout, mais sur des lieux qui s'avancent dans l'air, où elle ne sera pas prise en quantité par ceux qui n'ont pas la connoissance de l'aimant physique & philosophique.

7 . Proche de la Porte à droite, il y a d'un côté cinq Vierges sages, qui tendent leur Calice, ou coupe vers le Ciel, & reçoivent ce qui leur est versé d'en-haut par une main qui sort d'une nuée; & au-dessous s'y voient & s'y remarquent les vraies opérations Alchimiques & Philosophiques.

Ces cinq Vierges représentent les vrais Philosophes Hermétiques amis de la nature, & qui ayant connoissance de l'unique matiere, dont elle se sert, pour travailler dans la magnesie des trois régnes, animal, minéral, végétal, reçoivent du Ciel cette même & unique matiere dans des vases convenables; & suivant les opérations de la même natu-

re, ils travaillent physiquement, & après avoir fait le Mercure, ou dissolvant Catholique, ou le Sel de nature, qui contient son souffre, les unissent au poids requis, les cuisent en l'Atharon, & finalement en font l'Elixir Arabique.

8 . De l'autre côté dudit Portail gauche, on voit cinq autres Vierges, mais folles, en ce qu'elles tiennent leur Coupe renversée contre terre, ainsi elles ne peuvent, ni ne veulent y recevoir la Lunaire que la nature leur présente, & qui est si copieuse, qu'après avoir largement satisfait à tout l'Univers, il y en a encore plus de reste, que d'employé; & cela se fait en tout & se distribue en tous tems, & incessamment, parce qu'ainsi l'a ordonné, l'a voulu & le veut le Très-Haut, auquel gloire immortelle, ineffable, soit rendue sur la terre & aux Cieux.

Par les Vierges folles, la Coupe renversée, sont représentées une infinité, & presque innombrables d'opérations fausses des Sophistes, des Chimistes, des ignorans & désespérés, ainsi que des impitoyables Souffleurs & Charlatans.

Ces cinq Vierges folles signifient ces faux Philosophes, qui ne demandent que hercellets Sophistiques, comme rubifications, dealbations, cohobations, amalgammations, &c. qui méprisent la lecture des bons Auteurs, & qui par cette raison ne peuvent avoir connoissance de la vraie matière, quoiqu'il est vrai de dire, qu'ils la portent tou-

jours avec eux jusque dans leur sein, sur eux, alentour d'eux, sous leurs pieds, & qu'ils la respirent continuellement; mais leur orgueil trop présomptueux leur fait en mépriser la méditation & la recherche, s'imaginant stupidement dans leurs grossières Sophistications & leurs faux préjugés, la trouver sans la connoissance de la belle & pure nature interprète des Mistères divins.

En effet, cette matière est si commune, & d'un si vil prix, que le pauvre en a autant que le riche, & elle est néanmoins si précieuse, que chacun en a besoin, & ne peut s'en passer; car l'on ne peut être, vivre & agir sans elle.

Tout ce que j'ai remarqué en ce triple Portail est à la vérité, beau & ravissant, mais ce sont lettres closes, Enigmes & Hieroglifs pleins de mistères pour les ignorans, & choses mystiques pour les sçavans, pour lesquels j'ai donné cette Explication, qu'ils doivent comme Curieux, considérer exactement, en levant les voiles qui leur cachent l'entrée aux secrets Cabinets de la chaste Diane Hermétique.

Je n'ai point lû dans les Cartes antiques de Paris, ni de cette Cathédrale, pour sçavoir le nom de celui, qui a été le Fondateur de ce Portail merveilleux; mais je crois néanmoins, que celui qui a fourni ces Enigmes Hermétiques, ces simboles & ces Hieroglifs mystiques de notre Religion, a été ce grand Docte & pieux

Personnage Guillaume Evêque de Paris, la profonde Science duquel a toujours été admirée avec raison des plus sçavans Philosophes Hermétiques de l'Antiquité, & particulièrement du bon Bernard Comte de Trevisan, sçavant adepte Philosophe Hermétique; car il est certain, que cet Evêque a fait & parfait le magistère des Sages.

Or, comme il a plu à la divine Providence de me faire la grace de me donner quelque lumiere & connoissance de la Philosophie, Physique & Hermétique, j'y ai tellement travaillé qu'après un long tems, beaucoup de soins, de lecture des bons Livres, & avoir fait quantité de belles & bonnes opérations, j'ai enfin trouvé la triple clef par son essence, pour ouvrir le sanctuaire des Sages, ou plutôt de la sage Nature; de sorte que je peux fidèlement expliquer les Ecrits paraboliques & énigmatiques des Philosophes anciens & modernes, ainsi que j'ai expliqué assez clairement les Enigmes, Paraboles & Hieroglifs de ce triple Portail; ce que je fais très-volontiers, pour donner contentement aux sçavans amateurs de cet Art divin, & exciter la curiosité des nouveaux Candidats, qui aspirent à la connoissance de la Science naturelle & hermétique; dont Dieu soit loué & exalté à jamais. Ainsi soit-il.

